

NOS POTINS - VILLE

Le "gouvance" reste ou pas ?

Pour beaucoup l'ex- "gouvance" Ngoy Shambuvi est dans les oubliettes. Voilà plusieurs mois, qu'il attend ses titres de voyage pour Kivu ! Mais, l'intéressé se la coule douce dans la résidence officielle de la Botte en attendant sa mutation. Qui tarde à venir comme si l'on du sort de M. Ngoy ? Il devient une charge pour la région ! Alors dites-nous : Ngoy reste ou s'en va ?

Le TST miné !

Le TST, une ONG de bonne facture, risque de perdre les pédales depuis que l'un des co-fondateurs est allé en justice pour qu'il soit rétabli dans ses droits. Cette grisaille a vu le jour au sein de l'organisation depuis l'absence prolongée à la CNS du co-fondateur. Mais ceux qui connaissent les dédales du TST pensent que c'est cette avalanche de devises obtenues dernièrement qui a inoculé le venin de la division. Ce ver qui ronge la pomme, ne peut être extirpé que par la justice. A elle de réparer vite le tort sinon le terrain va miner le travail !

La chèvre et le chèque !

Après avoir, on ne sait trop pourquoi, traîné un caprin à la Garde civile, un dignitaire de l'entourage du gouverneur Kalumbo doit aujourd'hui fournir des explications sur le chèque BCZ n° 92791730 tiré en décembre dernier. Un chèque valant 400.000.000 Z destinés à apaiser le lourd créancier "Stella Northe" mais qui s'est retrouvé plutôt au compte du dignitaire au lieu d'être réservé à celui du tireur d'élite. Si chèvre et chèque riment bien avec bedaine, il faudra s'attendre demain à une aussi bonne poésie entre champs de Masisi et chameaux avec image de marque !

Les pharisiens des Affaires foncières

Les ténors des Affaires foncières à Goma (ceux-là même par qui le mal arrive et germe) trimballent force Bibles ou bibles et prient avant de s'attabler sur les croquis et autres dossiers. Question de rassurer les demandeurs de terrains qu'ils sont à la bonne porte où ils ne peuvent être déçus. Cela n'empêche pas que les croquis ne soient manipulés trois ou quatre fois, les plans des plans de lotissement photocopiés et marqués de numéros divers pour dribbler les demandeurs dont les "frères" justiciers s'occuperont au parquet. Survie ou ironie, le moins que l'on puisse dire est : le pharisaïsme endort et dépouille les ouailles !

Où est passé le Dr Bushabu ?

Après avoir empoché incognito ses dollars de la trésorerie de Scibe Zaïre ainsi qu'un titre de voyage Goma-Kinshasa-Goma au détriment de l'Hôpital général, pour les services funéraires rendus après la catastrophe aérienne de Nyabibwe, le Dr Bushabu a pris une destination inconnue. Mais son aventure n'a pas inspiré les autres qui auraient trempé dans ce paiement indu. Rectifiant le tir, Scibe Airlift livre des titres de voyage et à la Croix Rouge et au service de l'Hôpital général qui pourront les revendre à quelques voyageurs. Carence de liquidité oblige !

Attention danger !

La commission chargée de détecter les cerveaux et les principaux pilleurs dans les rangs des Forces armées zaïroises a déjà été mise sur pied. Commencés à l'Auditorat, les interrogatoires de la commission se poursuivent dans les locaux de l'état-major de la 8^e Circo. Mais l'opinion se demande pourquoi un travail similaire ne se fait pas simultanément à Rumangabo. Qu'est-ce que ce manège que de remonter un cours d'eau de son embouchure à la source ! N'est-ce pas une méthodologie plutôt craintive ? Le temps de se rassurer de la recevabilité de la commission par les hargneux commandos ?

Kindu sans sel et savon

L'opération initiée par le gouverneur intérimaire du Maniema en vue d'approvisionner Kindu en produits de première nécessité a tourné court. La colossale somme de 350 milliards collectée en vue d'acheter savon, sel... à Lubumbashi devrait être confiée à un cadre de la SFE. Mais, le refus poli des opérateurs économiques a mis fin à l'initiative suite au manque de sincérité de ce dirigeant dont la crédibilité donne des frissons à tout le monde !

La clé sous le paillason de la BAT

Le diabolique billet de 5 millions zaïres continue à faire des victimes même à Kindu où la BAT vient de mettre la clé sous le paillason jusqu'à nouvel ordre ! Tout cela à cause du mauvais comportement d'un homme en uniforme. Qui, au plus fort de sa colère, a voulu corriger le représentant de cette société de tabac pour avoir refusé d'accepter la coupure de 5 millions zaïres. On n'est vraiment pas heureux lorsqu'on palpe cette sale coupure !

Le Sud-Kivu vers quel avenir ?

Lors d'une livraison faite dans un hebdomadaire de la place, nous nous étions penché sur l'avenir du Sud-Kivu et avions tenté d'ébaucher les éléments de la construction de la province du Sud-Kivu qui, somme toute, passait par le fédéralisme.

Cependant depuis la clôture des travaux de la mémorable Conférence nationale souveraine, que d'eau a coulé sous les ponts sans pour autant qu'un embryon de construction politique n'ait pu voir le jour. L'on assiste ça et là, à des multiples rencontres d'intellectuels sur divers thèmes mobilisateurs, bien souvent alimentés par la société civile, les partis politiques demeurant curieusement les grands muets sur l'échiquier régional.

Aujourd'hui le Sud-Kivu se présente comme une grande scène ouverte à plusieurs associations qui fleurissent chaque jour plus nombreuses tandis que les partis politiques ne se limitant juste à ponctuer leur silence que par des comptes rendus laconiques des réunions qui semblent justifier encore leur existence, ou présenter un état de santé déficient. C'est dans ce calme trompeur qu'éclatera comme une bombe la suspension pour vagabondage politique d'une certaine figure de l'UDPS. Cette décision pour le moins troublante vu sa soudaineté a provoqué divers branle-bas dans divers milieux, qui à tort ou à raison semblaient s'identifier ou se rallier derrière ce politicien.

Diverses rumeurs les plus fantaisistes ont couru parlant même d'un prétendu complot des Kasaiens et bien d'autres ragots. La morale de tous ces faits dégage que le Sud-Kivu a perdu probablement l'une de ses figures marquantes et qu'il faudrait réarmer le tir certes en droite ligne avec le profil des personnalités pour le Zaïre de demain qui présenteront un maximum de transparence dans leur gestion, d'honnêteté et d'engagement vers le combat de libération de l'homme de toute forme d'oppression. Il est vrai de relever que le Sud-Kivu est en manque de leaders ayant une dimension régionale fiable, et même nationale, chaque groupe tribal ayant préféré faire campagne pour le leader du coin. Ce dont nous avons besoin c'est des hommes nouveaux, honnêtes, compétents, excellents pouvant prendre en compte tous les intérêts de notre communauté locale en particulier, et du pays en général, des hommes qui pourront mobiliser tous les fils et toutes les filles du Sud-Kivu, toutes tribus confondues, la tribalité n'étant qu'accidentelle pour amener notre région à être toujours le moteur, la locomotive de changement et de développement, comme elle le fut lors des assises de la CNS.

Il appert donc que nous devons rester vigilants, et démasquer les politiciens amateurs de quelques horizons qu'ils viennent pour ne s'accrocher qu'aux vraies valeurs et non se perdre dans les calculs savants et pernicieux du triomphe d'un groupe ethnique sur tel autre ou un combat d'arrière-garde pour la résurgence de la dictature.

Makre Kajangu wa Kajangu
Bukavu

L'UDEZOKA se tourne vers le Mwami de Kabare

Pendant 27 ans de règne sans partage, le MPR n'a cessé de semer la panique, la division et la haine dans

la zone et la collectivité de Kabare. Les Belges avaient pourtant doté ces entités administratives des industries, des écoles, des centres de recherche, des églises ect. Mais ces importantes infrastructures ont été détruites progressivement par le MPR.

Pour preuves, la Laiterie du Bushi, qui résorbait en son temps le chômage et desservait une grande partie du territoire national, n'existe plus. Il en est de même de la Limonaderie de Hongo, du Carrelage de Birava, de l'Inera/Mulungu et de l'IRSAC/Lwiro. Qui n'existent plus ou qui se retrouvent "vides de leurs contenus". Entre-temps, la Cimenterie de Katana a refermé ses portes. Malgré plusieurs financements qui ont pris des destinations inavouées dont la poche d'un natif du coin, plusieurs fois ministre et surtout ministre des Transports et communications, l'aéroport de Kavumu n'a pu vu sa piste d'atterrissage prolongée pendant la Deuxième république. Eu égard à tout ce qui précède, je ne vois pas ce que les leaders du MPR, natifs ou pas de Kabare, peuvent encore expliquer à la population de Kabare. Une population qui ne veut nullement entendre le nom de ce parti de triste mémoire.

S'agissant de la division, l'opinion se souviendra que cette zone avait, après la mort du Mwami Alexandre Kabare Rugemaninzi, été mise à feu et à sang par le pouvoir du MPR en opposant les deux fils du défunt Albert Ntayitunda et Prosper Mami-Mami dans un conflit de succession. Alors que le premier en tant que fils aîné devrait hériter au détriment de son frère cadet, les autorités, appuyées par le MPR, voulurent imposer le contraire.

Vint enfin l'ère de la démocratie et du multipartisme. La plupart de ceux qui ont participé à cette effusion de sang consécutive au conflit successoral précité, se retrouvent dans le MPR. Tandis que les autres se sont éparpillés dans des différentes formations politiques, notamment celles de l'opposition radicale.

La zone de Kabare est devenue un véritable désert où sévissent la famine et le chômage. Aucune action de développement ne semble y porter des fruits. Le Mwami Désiré Kabare Rugemaninzi, qui a hérité finalement d'une collectivité ruinée, a du pain sur la planche. La population de Kabare doit s'unir maintenant pour son développement socio-économique. Plus question des "Ntayitundistes" et des "Mamimamistes" ! La population attend depuis longtemps que son actuel et messianique Mwami Désiré Kabare Rugemaninzi lui indique le parti qui lui ferait goûter les délices des terres de ses ancêtres.

Prosper Paluku Barhabago
de l'UDEZOKA

Un Nguz - bis au Sud-Kivu ?

Le peuple du Sud-Kivu est aujourd'hui entre deux eaux. Il ne sait à quel saint se vouer. Hier, c'était la première région qui prônait le changement radical, aujourd'hui elle prône la tolérance dans la confusion. Tout ceci à cause d'une personne, en l'occurrence M. Faustin Birindwa - qui conduit par quelques politiciens (MM. Nguz, Mungul, Kamitatu, Vunduawe, ect) - cherche à semer le désordre dans l'UDPS.

On le voit déjà, chaque Premier ministre nommé par ordonnance ne vise que ses propres intérêts et l'on se demande si M. Birindwa fera l'exception. Il avait soit de gouverner surtout qu'un Sud-Kivu n'a jamais brigué ce poste ni ne l'a un seul jour occupé. Ou il préserve les acquis de

la CNS, ou il respecte les recommandations du Conclave. Ce vagabondage politique, dont il a été taxé, ne sera-t-il pas pour lui un calvaire ? Dans sa politique de diviser pour mieux régner, Mobutu n'a-t-il pas cette fois-ci choisi le Sud-Kivu et son fils Birindwa ? En tout cas, Birindwa a déjà perdu sa place dans la période de transition car il veut vivre dans la soumission à un dictateur et le mépris des principes sacrés de changement.

Il lui est reproché une certaine rigidité politique, un manque de courtoisie d'autant qu'il campe toujours dans sa position, bonne ou fautive. Mais n'oublions pas ses qualités qui font trembler Mobutu à chaque instant... qui lui donnent la trouille. Nationaliste et populaire, Tshisekedi, cet homme du peuple, quatre fois élu et quatre fois révoqué, n'a pas de chance de gouverner pendant ce régime de Mobutu, dirait-on !

Zirimwabagabo Georges
Etudiant en G1 S.I./ISTM
Bukavu

Shabunda sous la botte du MPR

La zone de Shabunda continue à subir les antivaleurs de la défunte 2^{ème} République, c'est-à-dire du MPR, sans aucune réaction de la part des administrés et de la part de la hiérarchie. Cette zone, située à 350 km du chef-lieu de la région du Sud-Kivu, est totalement encaillée par le refus des autorités locales de s'impliquer aux œuvres de développement et par l'impraticabilité de deux axes routiers qui la relient à Bukavu.

Nous assistons à des perceptions sans quittances des taxes par les agents de la zone sous la barbe de l'autorité politico-administrative. Tel est le cas des agronomes qui perçoivent des taxes sur le transfert des produits agricoles à l'aéroport de Shabunda, des taxes d'abattage des animaux ainsi que celles imposées sur les acheteurs et les négociants du métal jaune. Que de dossiers judiciaires mal traités dans les tribunaux ! Des prévenus croupissent dans les cachots et prisons qu'ils ne peuvent quitter qu'après paiement de fortes amendes destinées aux poches des cadres !

Soyons patriotiques et sachons que nos actes nous suivent. Nous croyions qu'étudier ou accumuler des diplômes étaient un signe de notoriété. Hélas ! les responsables de notre zone et leurs collaborateurs sont la cause de la régression de notre milieu. Des collaborateurs qui ne conseillent pas leur chef mais qui sont peut-être victimes des mêmes humiliations que nous de la part d'un "dinosaur" !

Zone de Shabunda, réveillez-vous, chassez le mal car ce qui se fait chez vous ne se fait plus ailleurs. Imiter les zones d'Uvira et de Fizi où les dirigeants acquis au statu quo ont été chassés. Ne vous fiez pas aux racontars. Le changement de mentalité que prône la démocratie sera-t-il facile pour certains responsables placés à la tête de nos entités ? N'a-t-on pas appris que l'ambulance destinée à la zone de Shabunda a été détournée pour servir la population de la zone de Mwenga qui n'a pourtant aucun problème pour atteindre Bukavu par route ? Doit-on continuer à administrer cette zone rurale comme une maison personnelle ou un bien particulier ? Où l'on déstabilise les chefs de groupements selon les intérêts d'un individu ? Comment peut-on être à la fois commissaire sous-régional et commissaire de zone dans une même entité ?

Kikuni Kipuka Floza's
Agent de la cité de Lupimbi